

François Rabelais, *Gargantua*, 1534, pp. 106-107.

Comment Gargamelle étant enceinte de Gargantua
mangea profusion de tripes.

Montrez que ce texte a été écrit par un écrivain humaniste.

Notions attendues dans l'introduction :

La Renaissance – L'humanisme – Rabelais, moine, médecin, écrivain. Gargantua et Pantagruel sont des géants qui permettent à Rabelais d'exposer ses idées.

Rabelais, écrivain humaniste, veut :

- Plaire au plus grand nombre de lecteurs possible (→ le comique).
- Exposer ses idées en matière :
 - de religion ;
 - de politique.

→ **Plan possible :**

I. Le comique.

II. Des allusions à la religion.

III. Une vision du pouvoir politique.

I. Le comique : Le monde de la farce, caricatural, comique, populaire :

1. Les personnages :

a) Les noms des personnages principaux :

- Gargamelle - Grandgousier
 - Sens des noms : ils tournent tous autour de la "gueule" ! Noms parlants, qui semblent résumer l'essentiel de ces géants, qui ne sont pas des ogres malfaisants, au contraire.

Sonorités : allitération en "G" - des personnages de contes populaires, folklore...

b) Le comportement de la foule :

On s'amuse, on mange et on boit, dans une insouciance complète.

"Après le repas, tous allèrent pêle-mêle à la Saulaie, et là, sur l'herbe drue, ils dansèrent au son des joyeux flageolets et des douces cornemuses, de si bon cœur que c'était un passe-temps céleste que de les voir ainsi se divertir".

Scène de groupe, figurants qui font entendre un chœur...

Joie sans mélange, une sorte de perfection : **tous...**

Le portrait collectif :

tous bons buveurs, bons compagnons et fameux joueurs de quilles.

Au centre de l'énumération : "bons compagnons" - aucun risque de querelle ; buveurs / joueurs de quille : plaisirs faciles, climat de détente, aucune allusion au travail, aux soucis. "Joueurs de quille" : équivoque obscène ?

Impression de spectacle, auquel le lecteur est convié :

*sur l'herbe **drue**, ils dansèrent au son des **joyeux** flageolets (3) et des **douces** cornemuses, de si bon cœur que c'était **un passe-temps céleste** que de les **voir** ainsi se divertir.*

Une toile de fond, de la musique... Nous assistons à du théâtre populaire, à une comédie...

2. Le rejet des interdits :

a) Refus de la frugalité qui serait la condition de la vertu :

Un monde dans lequel la nourriture et la boisson sont les buts ultimes.

→ Une logique subordonnée à la nourriture et à la boisson : monde de la farce !

- *elles se seraient avariées, ce qui paraissait inadmissible. Il fut **donc** décidé qu'on les engloutirait sans rien en laisser perdre.*
- *pour qu'on les sale à mardi gras, afin d'avoir au printemps du bœuf de saison en abondance, **de façon** à pouvoir faire au début des repas un **bénédicté** de **salaisons** et **mieux se mettre à boire**.*

La fête des excès : les hyperboles (des géants !)

manger - engloutir - y aller à pleines écuelles...

La nourriture et le vin sont surabondants, et l'écriture procède par accumulation...

Ces bœufs gras, ils en avaient fait tuer trois cent soixante-sept mille quatorze

En dépit de ces remontrances, elle en mangea seize muids (2), deux baquets et six pots

Nombres hyperboliques - et curieusement précis ! Le narrateur s'amuse avec le réalisme...

Les tripes furent copieuses, comme vous vous en doutez, et si savoureuses que chacun s'en léchait les doigts...

Quantité et qualité !

*Puis, ils décidèrent de faire quatre heures au même endroit, et flacons de circuler, jambons de trotter, gobelets de voler, brocs de tinter !
Nourriture et vin (Il n'est jamais question de boire de l'eau !).*

Remarquer les personnifications - nourriture et boisson participent à la fête !

il disait à sa femme d'en manger moins, vu qu'elle approchait du terme et que cette tripaille n'était pas une nourriture très recommandable [...] En dépit de ces remontrances, elle en mangea seize muids (²), deux baquets et six pots.

Des remontrances : Gargantua invite sa femme à se contrôler - ce que cette dernière est incapable de faire !

→ Le monde de la farce : Des désirs élémentaires sont satisfaits sans retenue. Dimension populaire.

Accouchement pourtant proche... et elle mange, sans inquiétude, incapable de réfréner sa glotonnerie.

b) Refus de la "bienséance", des conventions de la politesse :

Les plaisanteries scatologiques.

Thème très présent :

- *si vous n'y croyez pas, que le fondement vous échappe ! Le fondement lui échappait*
- *"Il a, disait-il, une grande envie de manger de la merde, celui qui en mange le sac."*
- → Les remontrances de Gargantua ne sont pas motivées par la crainte d'une indigestion...
- *Oh ! Quelle belle matière fécale devait fermenter en elle !*
Étrange admiration du narrateur !
Comique grossier, vulgaire, populaire et puéril.

→ Conclusion de cette partie :

Ce comique souvent grossier a un sens philosophique : il s'agit de réhabiliter le corps.

Rééquilibrage, après le Moyen-Âge qui méprise volontiers le corps, et privilégie dans l'homme l'esprit et l'âme.

Les fonctions naturelles sont non seulement acceptées, mais revendiquées ; Rabelais - un médecin - en parle sans recourir à un vocabulaire savant (grec ou latin), mais en employant un vocabulaire populaire, et en faisant du corps une source de joie, de fraternité.

II. Des allusions à la religion.

de façon à pouvoir faire au début des repas un **bénédictité** de salaisons et mieux se mettre à boire.

→ Le **bénédictité** est une prière, prononcée avant le repas, destinée à bénir la nourriture et à remercier Dieu.

Un "**bénédictité** de salaisons" est une métaphore qui remplace la prière par des hors-d'œuvre salés, destinés à faire consommer du vin.

Au lieu d'un effort de transcendance, d'un élan de la terre vers le Ciel, nous avons un mouvement en sens inverse, et l'on passe de la prière aux charcuteries !

- **Baptise-le !**

La métaphore invite à verser de l'eau dans le vin. Parodie du sacrement du baptême.

- **Par le ventre de Saint Quenet, parlons boisson.**

- **Je ne bois qu'à mes heures, comme la mule du pape.**

- **Je ne bois qu'à mon livre d'heures, en bon père supérieur.**

Toutes les allusions religieuses sont orientées vers le vin que l'on boit joyeusement. C'est l'inverse de la transsubstantiation (cherchez le mot dans le dictionnaire !)

Parodie plus subtile :

Rabelais a été moine, puis curé ; il connaît donc bien la Bible, et quand il écrit :

parce qu'elle avait mangé trop de gaudebillaux. Les gaudebillaux sont de grasses tripes de coiriaux. Les coiriaux, des bœufs engraisés à la crèche et dans les prés guimaux. Les prés guimaux, ce sont ceux qui donnent de l'herbe deux fois par an.

il parodie l'évangile selon saint Matthieu : "Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères."

Conclusion de cette partie :

On peut rire de la religion – symboliquement, la religion doit rendre l'homme joyeux ! A sa façon, Rabelais applique la parole du Christ : "Le sabbat est fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat".

III. Une vision du pouvoir politique.

1. Une image du roi :

- "Le **bonhomme** Grandgousier"

"Bonhomme" : un géant et un roi est "réduit" à un seul aspect sympathique.

2. Un pouvoir tutélaire (= protecteur)

- furent conviés **tous les villageois**
- **Le bonhomme Grandgousier y prenait un grand plaisir et commandait qu'on y aille à pleines écuelles.**
 → Un père nourricier pour ses sujets ; un seul commandement : mangez-en tous...

Le roi n'est pas entouré d'une garde personnelle, d'une cour de nobles qui s'interposeraient entre le peuple et lui.

3. Une image du peuple :

- tous allèrent **pêle-mêle** à la Saulaie, et là, sur l'herbe drue, ils dansèrent

Aucune distinction sociale, aucune hiérarchie.

Puis, ils décidèrent de faire quatre heures au même endroit, et flacons de circuler, jambons de trotter, gobelets de voler, brocs de tinter !

"Tire !

- Donne !

- Tourne !

- Baptise-le !

- Verse m'en sans eau ! Comme ça, mon ami !

- Siffle-moi ce verre proprement !

Les gens du peuple n'éprouvent aucune crainte en présence de leur souverain ; ils ne sont pas tenus à manifester leur respect.

Leurs échanges verbaux montrent qu'ils ne sont pas habitués à vivre dans une société pesamment hiérarchisée : la convivialité règne ici entre des égaux.

"Tire !

- Donne !

- Tourne !

- Baptise-le !

- Verse m'en sans eau ! Comme ça, mon ami !

- Siffle-moi ce verre proprement !

Festival des impératifs...

Impression de complicité "**mon ami**" ; des demandes ou des ordres plaisants : "**Siffle-moi ce verre proprement !**"

Anonymat complet des impératifs : voix collective, expression de l'égalité absolue; favorisée par le vin...

C'est parce qu'ils mangent et boivent ensemble qu'ils sont tous frères ! Dimension **concrète** du message chrétien.

Modernité de Rabelais :

- *Ma foi, **ma commère**, je n'arrive pas à me mettre en train.*

- *Vous ne vous sentez pas bien, **ma mie** ?*

→ Les femmes ne sont pas oubliées, elles participent, comme les hommes, au repas !

Conclusion :

a) Bilan.

b) Ouverture : Un exemple de la "substantifique moelle" que Rabelais nous donne à découvrir - mais posséder un sens caché, n'est-ce pas le propre des chefs-d'œuvre ?